



1.C Les dépenses militaires des Etats-Unis

1. Définition de la variable

Son libellé tient lieu de définition. Il est entendu que cette fiche ne se focalise pas exclusivement sur les dépenses de R&T.

2. Déterminants de la variable et indicateurs pertinents pour les décrire

- **Equipe présidentielle américaine / climat politique intérieur aux Etats-Unis.** L'analyse de l'histoire récente des Etats-Unis montre à quel point l'équipe présidentielle au pouvoir dispose d'une influence importante sur l'orientation des dépenses publiques et notamment sur les dépenses militaires. Le traumatisme post 11 septembre a, durant un temps, soudé la majorité du peuple américain derrière le programme sécuritaire et militaire de son président. Depuis, les préoccupations prioritaires de la population ont pu évoluer (chômage...) et continueront à peser lors des différents scrutins devant se tenir dans les vingt prochaines années. S'il y a entre républicains et démocrates des différences sur les modalités d'action, il y a cependant une assez forte convergence quant à l'analyse du risque terroriste sur longue période. Celui-ci est aussi porté par la structure de l'appareil militaro-industriel et de renseignement, de façon assez stable. Des inflexions budgétaires sont donc possibles et probables selon les configurations politiques, mais probablement pas au point d'induire dans l'option démocrate une décroissance des dépenses : plutôt une « moindre croissance »¹.
- En second lieu, la politique intérieure, au regard de ces dépenses, est principalement déterminée « par le haut », selon deux chemins relativement stables. Le premier est lié à la **perception d'un risque**, pour lequel le 11/09/01 a joué le rôle de Pearl Harbour, entretenant une logique de guerre par nature très longue (car non focalisable sur un ou plusieurs pays mais sur des réseaux). L'autre, en sens contraire, serait lié à une éventuelle **inflexion très sensible de la politique extérieure américaine**, portée par des réformes structurelles internes considérables, notamment dans le domaine énergétique et de relation aux PVD. Sa probabilité d'occurrence paraît pour le moment très faible à moyen terme.
- **Politique technologique fédérale.** En troisième lieu la politique intérieure américaine, pour les déterminants liés à la situation économique, repose sur une politique technologique qui en 2002 a consacré 107 G\$ publics de R&D et de soutien aux universités, dont 55 pour la défense et la sécurité². Ceci constitue donc un facteur supplémentaire de stabilité en faveur de ces dépenses, dans la mesure où elles ont des effets duaux sur la croissance (l'autre grande priorité politique étant la santé, liée au vieillissement).
- **Stabilité de la géopolitique internationale.** En quatrième lieu, la fin de la guerre froide a laissé place à une décennie où sont apparues au moins 3 guerres « chaudes », distantes. Les raisons n'en ayant pas disparu, elles conduisent les équipes politiques dirigeantes aux Etats Unis à consacrer une part importante de leur temps aux thèmes de sécurité. En particulier, la stabilité des régions telles que l'Asie du Sud-Est et le Moyen-Orient exercent une influence forte sur la variable. Les Etats-Unis ayant manifestement opté pour une stratégie proactive et préventive en matière

¹ Le succès récent du début de campagne de W Clark par rapport à d'autres candidats paraît aller dans ce sens.

² Source : Rand Corporation. https://radius.rand.org/radius/fed_charts/fy03_ba_cf.html

militaire, on peut prévoir que l'existence de foyers d'instabilité en quelques points jugés vitaux aura de fortes chances de donner lieu à des interventions militaires américaines. Parallèlement, elle contribuera au sentiment de menace actuellement exposé par les responsables américains³, entraînant alors une augmentation de l'effort de RDT&E⁴ du DoD.

- **Priorités budgétaires américaines.** Lié au premier, ce déterminant se focalise sur l'importance pour les décideurs américains de maîtriser leur déficit budgétaire, auquel les dépenses militaires peuvent contribuer fortement. A l'image des arbitrages actuels, le choix de « laisser filer » le déficit facilite l'augmentation des budgets militaires. En retour, la puissance politique qui en découle est mise au service d'une capacité à répartir la charge de la dette sur des partenaires des Etats Unis (via notamment leur politique monétaire). La soutenabilité sur longue période d'un tel schéma est incertaine.
- **Devenir de la recherche spatiale civile.** L'hypothèse qui est faite ici est qu'il existe des effets d'éviction notables entre le budget de la recherche spatiale, mis en œuvre par la NASA et celui de la recherche militaire, mis en œuvre par le DoD⁵. L'engouement politique américain pour le spatial civil, tantôt encouragé par les perspectives de vol habité sur Mars, tantôt battu en brèche par les déboires de la NASA, devrait alors avoir un impact sensible sur le montant des dépenses militaires.
- **Succès commercial de l'industrie aérospatiale.** L'hypothèse qui est faite ici est que les dépenses militaires constituent un canal important de soutien public à l'industrie américaine, notamment aérospatiale⁶. Dans l'éventualité de déboires commerciaux de ces industriels, une augmentation des commandes militaires est prévisible afin de les soutenir indirectement. Elle a été manifeste à la suite de la baisse des commandes de l'aéronautique civile après le 11 septembre, Boeing et Lockheed Martin voyant un rééquilibrage de leurs commandes vers les commandes militaires.

Indicateurs utiles pour décrire la variable

- Volume des dépenses
- Structure et finalités

3. Rétrospective sur les 20 dernières années

Les principaux postes de dépenses militaires des Etats-Unis depuis 1945 sont retracés dans le graphique ci-après (dépenses de personnel, frais d'acquisition et RDT&E, ainsi que les dépenses totales). Il s'en dégage plusieurs constats :

- A l'exception d'un plafond et d'un plancher records, respectivement observables en 1945 et en 1949, le montant total des dépenses militaires exprimées en dollars constants 2004 oscille au gré de l'activité géopolitique des Etats-Unis entre un mode 'bas' (en temps de paix, environ 300 G\$) et un mode 'haut' (entre 450 et 500 G\$, observable successivement pour la guerre de Corée, la guerre du Vietnam, la « guerre des étoiles » et de nouveau prévu pour 2010 environ).
- Autrement dit, l'expression contemporaine de « guerre contre le terrorisme »⁷ se traduit en une mesure tout à fait explicite : la présidence actuelle envisage d'accroître les dépenses militaires au

³ Cf. The national security strategy of the United States of America. Septembre 2002. Disponible notamment sur <http://usinfo.state.gov/topical/pol/terror/secstrat.htm>

⁴ RDT&E : « *research, development test and evaluation* ». Dénomination du DoD la plus proche de la notion usuelle de R&D, bien qu'elle recouvre des dépenses d'évaluation qui ne sont pas à assimiler à du développement technologique.

⁵ Cf. le tableau 4 de cette fiche, à l'appui de cette hypothèse.

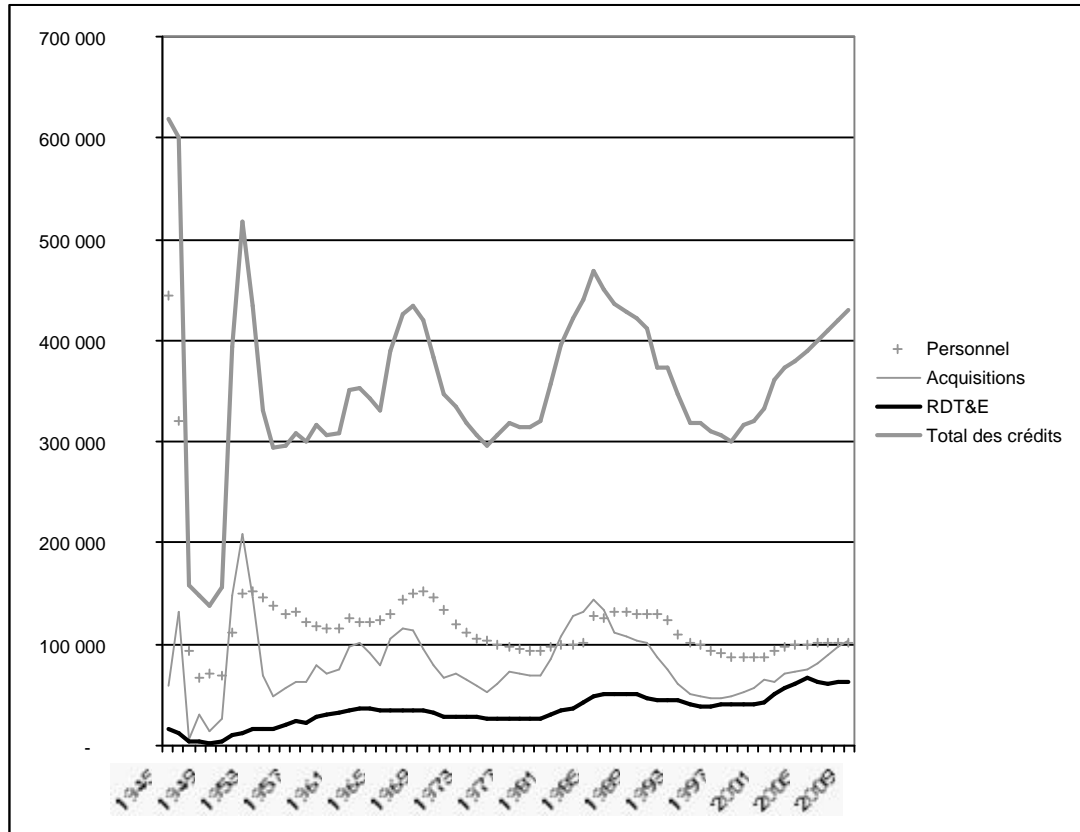
⁶ Cf. « the american prosperity myth », article de Will HUTTON (directeur de la Work Foundation) dans The Nation du 01/09/2003 (NewYork).

⁷ Cf. introduction du plan stratégique 2002 de sécurité (op. cit.) : « *To defeat this threat we must make use of every tool in our arsenal [...]. The war against terrorists of global reach is a global enterprise of uncertain duration. [...] The allies of terror are the enemies of civilization.* »

point de leur faire atteindre le même niveau, en dollars constants, que lors des épisodes conflictuels évoqués précédemment.

- L'évolution des dépenses de RTD&E se distingue de celles des acquisitions et des frais de personnel sur deux points. Premièrement, elle est moins affectée par les événements géopolitiques que ne le sont les deux autres. Deuxièmement, son niveau moyen est assez nettement orienté à la hausse, contrairement aux deux autres qui ont plutôt un niveau moyen constant (acquisitions) ou légèrement orienté à la baisse (personnel).

Figure 1 Evolution des principaux postes de dépenses militaires des Etats-Unis, 1945-2009 (millions de dollars constants de 2004)



Source : National defense budget estimates for FY 2004. Office of the under secretary of defense. Mars 2003. Disponible sur [www.dod.mil/comptroller/defbudget/ fy2004/fy2004_greenbook.pdf](http://www.dod.mil/comptroller/defbudget/fy2004/fy2004_greenbook.pdf)

4. Etat actuel et bilan des avantages et inconvénients de la situation française⁸

A l'image du document synthétique mis à disposition par l'ambassade de France à Washington, on peut résumer la position comparative du secteur de la défense aux Etats-Unis par quelques concepts clés.

- Un effort financier inégalé

Tableau 1 Budget consacré à la défense en 2003

	Etats-Unis	Royaume-Uni	France	Allemagne
Milliards de \$	366	38,4	31,1	24,6
% du PIB	3,5	2,3	1,7	1,2

Source : ambassade de Franc à Washington. Op. cit.

- Des troupes à vocation expéditionnaire

Tableau 2 Données sur les effectifs militaires en 2002

	Etats-Unis	Roy.-Uni	France	Allemagne
Effectifs militaires (milliers)	1400	211	260	295
% stationnés hors métropole	26	21	8	3

Source : ambassade de Franc à Washington. Op. cit.

- La R&D militaire est une priorité explicite de l'administration Bush. En 2003, le budget de la R&D militaire a atteint un nouveau record, en dollars constants (le précédent datant de 1986, sous l'administration Reagan).

Tableau 3 Volume financier de la R&D militaire en 2003

	Etats-Unis	Roy.-Uni	France	Allemagne
R&D militaire en 2003 (G\$)	53	3,11	3,28	1,34

Source : ambassade de Franc à Washington. Op. cit.

La défense est ainsi de loin le premier poste du soutien fédéral à la R&D. En effet, elle représente en 2001 50 % des dépenses fédérales de R&D, même si son importance a légèrement diminué tout au long des années 1990, notamment au profit de la recherche médicale (voir tableau ci-dessous). Cependant, les chiffres de la NSF qui ne peuvent pas tous être reproduits ici indiquent également que cette répartition entre les priorités de recherche varie très fortement selon les types de travaux envisagés. Si le DoD représente en 2001 75 % des dépenses fédérales de développement technologique, il n'est à l'origine que de 6 % de celles de recherche fondamentale. Inversement, le Department of Health ne représente que 6 % des dépenses fédérales de développement mais 51 % des dépenses de recherche fondamentale.

⁸ Source : Les Etats-Unis en Chiffres. Ambassade de France à Washington. Disponible sur www.info-france-usa.org/fr/franceus/usachiffres.pdf

Tableau 4 Dépense fédérales de R&D, par objectif socio-économique (dollars constants 1996)

	Défense (%)	Civil (%)	Santé (%)	Espace (%)	Energie (%)	Recherche non orientée (%)	Total (%)	Montant total (G\$)
1980	50	50	12	9	12	4	100	53,1
1981	55	45	11	9	10	4	100	54,9
1982	61	39	11	7	8	4	100	55,0
1983	64	36	11	6	7	4	100	56,5
1984	66	34	11	5	6	4	100	62,2
1985	68	32	11	5	5	4	100	67,9
1986	69	31	10	5	4	4	100	70,8
1987	69	31	11	6	4	4	100	73,8
1988	68	32	12	6	4	4	100	74,0
1989	65	35	13	7	4	4	100	74,9
1990	63	37	13	9	4	4	100	74,1
1991	60	40	14	10	4	4	100	73,7
1992	59	41	15	10	5	4	100	74,6
1993	59	41	15	10	4	4	100	74,4
1994	55	45	16	11	4	4	100	71,2
1995	54	46	17	12	4	4	100	70,2
1996	55	45	17	11	4	4	100	69,0
1997	55	45	18	11	3	4	100	70,3
1998	54	46	18	11	1	6	100	71,2
1999	53	47	20	11	1	6	100	74,0
2000	52	48	22	10	1	6	100	75,5
2001	50	50	23	11	1	7	100	75,8

Source : National Science Foundation. Science & Engineering indicators. 2002

- L'industrie de défense américaine est à l'origine de près de la moitié des ventes d'armes dans le monde.

Tableau 5 Les industries de défense en 2001

	Etats-Unis	France	Roy.-Uni	Russie	F + All + GB + It
CA 2001 (G\$)	120	11			40
Export 2000 (G\$)	14,2	1,5	5,1	3,5	

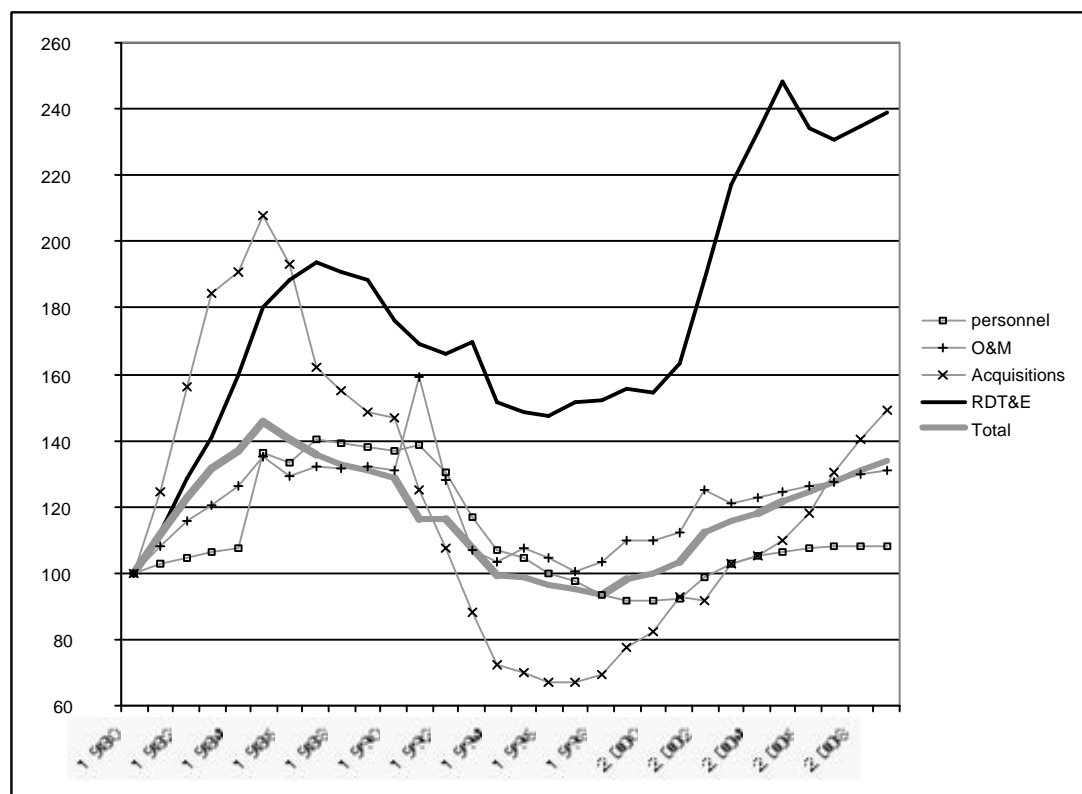
Source : ambassade de Franc à Washington. Op. cit.

En termes prospectifs, les sources disponibles permettent de rassembler quelques éléments sur lesquels appuyer nos hypothèses.

Premièrement, les orientations du gouvernement fédéral sont données dans le document de stratégie nationale de sécurité (2002, op. cit.) : elles dessinent une stratégie entièrement tournée vers la défense, au besoin active et préventive, contre l'usage terroriste d'armes de destruction massive et la lutte contre le terrorisme.

Deuxièmement, le graphique ci-dessous transcrit l'évolution relative programmée des dépenses militaires, en dollars constants 2004 : en se ramenant à l'indice 100 pour l'année 1980, on constate que si tous les types de dépenses sont orientés à la hausse entre aujourd'hui et la fin de la décennie, c'est le poste des dépenses de RDT&E qui fait l'objet de l'augmentation la plus forte.

Figure 2 Evolution relative des principaux postes de dépenses militaires des Etats-Unis (base 100 pour 1980, dollars constants de 2004)



Source : National defense budget estimates for FY 2004. Op. cit.

5. Prospective : hypothèses d'évolution possibles sur les 20 prochaines années

« **augmentation continue** » Augmentation continue des budgets militaires, notamment en ce qui concerne la RDT&E. Cette augmentation est due à la persistance de troubles géopolitiques et, partant, d'un climat « suspicieux » de la part des décideurs américains (craintes d'attaques terroristes) voire à un enlèvement sur certains terrains d'opération. Suite à des arbitrages budgétaires persistants, la défense devient progressivement le soutien majeur de l'effort d'innovation américain.

« **situation post-guerre froide** » Comme après 1989, on observe après 2010 une diminution des dépenses militaires. Les équipes présidentielles successives voient leur politique de défense évoluer et la méfiance à l'égard des autres Etats et des menaces diffuses s'érode peu à peu. Le règlement international des crises est de nouveau encouragé (affirmation de la place de l'Europe et des Nations Unies). La dépense publique s'équilibre entre la défense et les autres domaines socio-économiques. En matière de RDI cependant, l'effort fédéral d'innovation reste, environ pour moitié, ancré sur les acteurs militaires. Comme durant la décennie quatre-vingt-dix, l'effort de R&D de défense n'est presque pas affecté par la réduction des dépenses de défense, avec des conséquences notables, en particulier sur les TIC et l'industrie aérospatiale.

« **rupture brutale** » Après une augmentation très rapide des dépenses militaires, du déficit budgétaire et du nombre de terrains d'opérations américaines dans le monde (où la situation ne parvient pas nécessairement à être maîtrisée), l'instabilité intérieure atteint un seuil critique. Suite à un revirement politique intérieur rapide, les Etats-Unis se désengagent des terrains sur lesquels ils s'étaient positionnés et optent durablement pour une stratégie de non-intervention. L'effort budgétaire est porté sur d'autres secteurs thématiques, tels que l'énergie, les biotechnologies...

6. Principaux acteurs concernés, notamment par les hypothèses de changement

Communauté internationale : Europe, Asie en croissance, Moyen-Orient notamment.

Les cadres nationaux de la R&D.

Auteur : FutuRIS

Nota : la variable décrite dans cette fiche était référencée « C-4 » lors de la consultation de juillet-août 2003.